

DJ de tango, la grande incompréhension...



L'arrivée de l'ordinateur dans le DJing et la diffusion de tangos via Internet ont très clairement démocratisé le métier de DJ de tango. Il suffit désormais de télécharger des playlists pour se dire DJ. C'est un peu facile, mais est-ce souhaitable pour les danseurs ?

Bien sûr, ce phénomène existait auparavant avec les compilations organisées en tandas, vendues par certaines milongas et DJ portègues, ou par divers autres canaux. Ce qui est nouveau maintenant, c'est que la facilité d'utilisation de l'ordinateur permet de mélanger ces morceaux, sans avoir à maîtriser les outils en temps réel.

Et c'est là que le bât blesse. En effet, une compilation, qu'elle soit en provenance d'une milonga de Buenos

Aires, ou qu'elle ait été réalisée à la maison par l'apprenti DJ, NE PEUT CONVENIR À COUP SÛR À LA MILONGA en cours de musicalisation.

Sentir la milonga

Le rôle du DJ est de diffuser le bon morceau au bon moment. Si c'est pour diffuser une playlist, il suffit d'un CD gravé, d'un lecteur mp3 ou d'un ordinateur. Je me demande quel peut être l'intérêt pour le DJ qui reste 5 heures ou plus derrière son ordi à faire semblant de bricoler une playlist qui est de toute façon immuable...

Je comprends mieux les motivations de ce DJ qui se contente de couper la fin de la cortina sur son lecteur mp3 pour être le premier sur la piste. Lui, il veut danser sur les musiques qu'il aime et peu importe le vécu des danseurs (ou non-danseurs qui voient le DJ, s'agiter sur la piste alors qu'eux attendent un titre à peu près à leur goût).

Pour moi, le DJ doit sentir la milonga, regarder ceux qui ne dansent pas, repérer ce qui fait lever certains et pas d'autres, afin que chaque sensibilité puisse trouver de quoi avoir envie de danser. Il pourra faire des tests, par exemple en variant les cortinas, ou en observant les réactions devant un morceau un peu plus surprenant.

Mais dans tous les cas, c'est l'adéquation entre les envies des danseurs et la programmation qui fera le succès de la soirée.

Le choix du DJ

J'ai été très interpellé il y a quelque temps en discutant avec un organisateur qui me disait qu'il sélectionnait ses DJ par rapport à leur style. Je crois qu'il pensait que mettre un DJ « catalogué » d'un style proche de sa milonga était un gage de qualité. De fait, s'il lui arrive de faire venir de bons DJ, il recrute finalement, surtout des maniaques de la playlist.

Vous avez tous en tête certains DJ capables de musicaliser un festival, une milonga de Buenos Aires ou un encuentro milonguero avec le même bonheur, mais pas avec la même musique. C'est que ce DJ sait jouer des paramètres offerts par la musique et des moyens techniques à sa disposition pour s'adapter réellement à son public.

Paramètres à la disposition du DJ pour adapter sa musicalisation

Les orchestres sont la première variable. Il est possible de varier les orchestres pour éviter la monotonie.

Les styles des orchestres est un facteur important. Notons aussi qu'un même orchestre, suivant les périodes peut avoir des ambiances différentes.

Les formes de tangos (chantés, instrumentaux, canyengue ou autres) sont très directement ressenties par les danseurs. Cependant, globalement, les titres chantés sont majoritaires car ils sont plus plaisants à danser à condition de choisir des tangos chantés et pas des chansons de tango, ce qui est une erreur beaucoup trop fréquente chez les apprentis DJ et qui plombent assurément la tanda...

L'énergie des morceaux est sans doute le paramètre essentiel et souvent mal géré. Il ne faut en effet pas confondre énergie et vitesse. Des morceaux d'apparence calmes comme certains titres de Calo peuvent être très énergiques et inversement, des tangos bruyants et rapides peuvent être complètement plats à danser. Certains DJ confondent ces paramètres et vont diffuser des orchestres de style ou sonorité différents, mais qui ont tous la même énergie. Cela crée l'ennui à coup sûr...

L'organisation des tandas est très importante selon moi. En effet, si le premier morceau est destiné à faire se lever le plus de danseurs que possible, il ne faut pas que les autres déçoivent. Ils doivent être donc d'une énergie semblable et de préférence ascendante. Les danseurs ne doivent pas non plus subir de choc causés par des titres mal assemblés.

Réactivité et adaptation sont très importantes. Il m'arrive fréquemment de changer une tanda en cours de diffusion en fonction de ce qui se passe sur et autour de la piste. Si le premier titre n'a pas fait lever assez de monde, je place un second titre plus efficace, voire, je change l'ambiance de la tanda en la faisant évoluer. Je pense par exemple à une tanda de canyengue qui peut selon les publics passer parfaitement ou bien fatiguer. Je fais alors évoluer la tanda vers des canyengues plus rapides, voire plus du tout canyengue si cela n'a pas du tout de succès.

L'organisation des tandas en ronda est aussi un élément sur lequel le DJ peut jouer. Pour ma part, je diffuse quasiment toujours des tandas de quatre, y compris pour les valse et sauf pour les milongas ou des titres nuevos parfois plus longs. J'adopte cependant parfois les tandas de trois, sur une partie de la milonga, par exemple lorsque la durée est très courte et s'il y a un gros déséquilibre des partenaires. C'est cependant quelque chose que je répugne un peu à faire car cela entre dans la mode du « zapping » et l'on s'éloigne du tango. Il me semble préférable de faire des milongas qui durent plus longtemps afin d'offrir à tout le monde une chance de bien danser (c'est d'ailleurs le choix effectué par les portègues...). La ronda comporte traditionnellement des successions de styles du type T T V T T M ou T = Tango, V = Vals et M = Milonga). Pour les milongas courtes où quand je veux donner beaucoup d'énergie, il m'arrive de faire T V T M, ou T V T T M. Il n'est pas possible d'utiliser cette ronda toute une milonga, car elle est très fatigante pour les danseurs... D'autres DJ vont multiplier au contraire les tandas de tango pour diminuer le nombre de Vals et Milongas.

Le volume sonore est aussi très important à considérer. Il arrive souvent que les cortinas soient plus fortes que les morceaux dansés. Je trouve cela illogique. C'est à mon avis les tandas qui doivent donner l'ambiance. **Les cortinas** sont là pour échanger quelques mots et se préparer à la prochaine tanda. Je pense aussi que la musique doit être jouée suffisamment forte pour que l'on puisse entrer dedans sans être obligé de tendre l'oreille. Une cortina moins forte permettra de se reposer l'oreille et évitera d'avoir à pousser exagérément le volume de la tanda suivante pour couvrir les conversations qui auront été poussées pour couvrir le bruit de la cortina.

Je reste bref sur **le choix des morceaux** pour chaque compositeur et orchestre. C'est un des rôles majeur du DJ, mais ce n'est pas souvent là qu'est le plus gros problème (si on excepte la question des chansons diffusées comma tangos chantés). Le sérieux point noir vient de ce que ces morceaux sont diffusés dans un ordre hasardeux ou à mauvais escient. Deux excellentes tandas peuvent se tuer si elles se succèdent car elles peuvent être d'une énergie trop proche (ou trop différente).

L'utilisation de l'ordinateur conduit aussi à ne pas exploiter un des facteurs qui **est l'intervalle entre les morceaux**. Par défaut, j'ai un intervalle de 3,7 secondes entre les titres, mais il m'arrive de raccourcir ou prolonger cette durée en fonction du lieu, des danseurs et de l'énergie à diffuser. Par exemple, dans une tanda où il y a une dynamique mécanique très entraînante comme dans certains vals de d'Arienzo, il peut être intéressant de ne pas laisser de trop grands blancs pour que l'énergie reste en progression constante.

La longueur des cortinas est aussi à prendre en considération. Trop courtes, elles empêchent d'avoir le temps de retourner s'asseoir, ce qui pénalise le renouvellement des couples. Il faut avoir le temps de raccompagner sa danseuse et de préparer la suite... Il ne faut pas qu'elle soit trop longue non plus. Une fois que les plus rapides ont fait leur choix, il est intéressant de lancer la tanda suivante...

Dans la pratique, il y a des dizaines d'autres paramètres que doit pouvoir estimer et maîtriser le DJ. Je prendrai juste pour exemple la diffusion d'une tanda de milonga dans la dernière heure d'une soirée. Certains DJ se l'interdisent par principe. En fait, c'est assez idiot dans la mesure où, où la milonga est appréciée, cette dernière tanda sera hyper bien vécue, dans le style éclate finale. Il m'arrive dans d'autres endroits, de remplacer une tanda de milonga par des vals, ou plus rarement l'inverse.

Aux organisateurs

J'espère que ces petits éléments vous permettront de voir plus clair sur comment choisir un DJ. Lorsque je suis danseur, j'ai envie de passer une bonne soirée et si je peux faire des kilomètres pour un DJ et même si tous les danseurs ne sont pas aussi exigeants, ils sont globalement tous sensibles à la musique et ils passeront, ou pas, une excellente soirée, avec fatigue, ou sans. Le DJ doit donc pouvoir veiller sur eux, en les ménageant ou en les tonifiant en fonction de l'ambiance du moment.

Un bon DJ a effectué un énorme travail en amont pour connaître et organiser sa musique, de façon à pouvoir programmer avec efficacité en direct. Ce travail mérite salaire et il me semble que l'on devrait payer le DJ en fonction de sa réussite. J'ai proposé à certains organisateurs un paiement à l'entrée. Curieusement, cela en gêne beaucoup. Pourtant, quand le DJ fait venir deux fois plus de monde que le public habituel, il semblerait logique qu'il soit mieux payé.

A minima, faites ce petit questionnaire :

<http://mshedgehog.blogspot.fr/2012/08/was-that-good-dj-questionnaire.html> Traduit par Ben ici :

http://www.artefacto81.com/index.php?option=com_content&view=category&layout=blog&id=28&Itemid=38 ou là :

<http://www.tango-argentin-bordeaux.com/t2231-un-bon-dj-reflexions-droles-et-perspicaces>

Aux DJ débutants

Bienvenue dans cette merveilleuse activité qui consiste à faire danser le tango en choisissant des musiques. Je vous conseille très vite d'abandonner les playlists pour vous concentrer sur ce qui se passe dans la salle (y compris autour de la piste).

Vous pouvez en revanche organiser des tandas toutes faites, que vous diffuserez dans l'ordre qui convient à l'ambiance du moment. C'est un premier pas vers l'adaptation. Ainsi, si vous avez besoin d'une tanda plus calme ou plus tonique, vous en aurez quelques-unes toutes prêtes que vous pourrez diffuser en confiance, sachant que vous en ferez pas de grave faute de goût.

Lorsque vous aurez acquis de l'assurance, vous pourrez vous détacher de ces tandas préfabriquées pour en créer de nouvelles en direct. Pour acquérir cette liberté, il vous faut deux choses :

1. Bien connaître votre musique
2. Avoir bien organisé sa musique (rien de plus bête que de passer une milonga ou une ranchera au milieu d'une tanda de vals car on a mal étiqueté sa musique...).

Cela ne vous dispensera pas de la pré-écoute, mais pour ma part, j'essaie d'en faire le moins possible durant la milonga car cela nous isole de la salle.

Vous trouverez d'autres textes qui pourront vous être utiles sur mon site :

- <http://djbernardo.ar.com/>
- <https://www.facebook.com/DJBernardoTango>

